

Nouvel An ukrainien : « La fête, c'est la fête »



Natella, réfugiée à La Buisse depuis mai 2022, est originaire de Kyiv. Elle est accompagnée de Lyudmyla, résidente de Coublevie. Photo Le DL/Marine LANGEVIN

Des sourires, des éclats de voix. Une bonne odeur émane de la cuisine, des enfants courent dans tous les sens. Cette description du parfait repas de famille, on peut aisément la rapprocher du rassemblement organisé ce vendredi soir 13 janvier, dans la salle socioculturelle de La Buisse, près de Voiron. Les familles ukrainiennes accueillies dans le village, aux fourneaux, ont reçu leurs amis buissards pour partager avec eux la tradition du Nouvel An ukrainien. Plus précisément l'ancien Nouvel An, celui du calendrier julien utilisé par les orthodoxes.

Un moment où l'on invite ses amis, ses voisins, comme l'explique l'adolescente Katia qui, prenant son courage à deux mains, vulgarise les traditions de son pays au micro. Il faut dire qu'elle est intimidée, Katia : une bande d'ados du collège voisin de

Coublevie, où elle est scolarisée, la regarde, la taquine. Le plus frappant dans cette soirée, c'est sûrement cela : la parfaite intégration des jeunes et des enfants ukrainiens. Les derniers sont accueillis dans l'école de La Buisse, commune dirigée par Dominique Dessez. En quelques mois, ils parlent déjà un bon français, ils se sont fait des amis.

« On aime la vie »

Natella, 41 ans, elle aussi, parle maintenant quelques mots de notre langue. C'est d'ailleurs en français que la psychologue de métier, aujourd'hui employée de la ressource intercommunale, résume son sentiment.

Est-il difficile de s'amuser alors que la guerre fait rage en Ukraine ? « La fête, c'est la fête », dit-elle avec un brin d'accent. Pour la mère de famille, c'est un pied de nez



Dominique Dessez, le maire de La Buisse, a introduit la soirée avec un discours. Il a laissé la parole ensuite aux familles ukrainiennes, dont la jeune Katia qui a parlé des traditions du Nouvel An. Photos Le DL/Marine LANGEVIN

fait aux Russes de réussir à partager ces moments « de convivialité ». « On aime la vie », affirme-t-elle. Natella est aussi fière, comme les autres familles accueillies, de faire découvrir aux Buisards dont on comprend aux

« spasiba » la bienveillance, les plats typiques de leur pays. Vareniki aux pommes de terre, salo, bortsch, pampushky, dolma... « Il est important de pouvoir partager à notre tour », dit-elle.

Marine LANGEVIN